



# PRÉCIS DE GRAMMAIRE

## Les pronoms

On utilise les pronoms relatifs pour relier deux phrases entre elles, pour éviter la répétition d'un nom et pour donner des précisions. Ils suivent toujours le nom ou le pronom qu'ils remplacent.

### 1. Les pronoms relatifs simples

► D3 p. 53

	Fonction dans la seconde phrase	Exemples
<b>qui</b>	remplace le <b>sujet</b> du <b>verbe</b> qui suit	<i>Elle est heureuse de pouvoir retrouver Paris, la ville <b>qui l'a accueillie</b> trente ans plus tôt. (= <b>Paris l'a accueillie.</b>)</i>
<b>que</b>	remplace le <b>COD</b> du <b>verbe</b> qui suit	<i>Elle joue le rôle de cette Bretonne <b>que l'on a vue</b> aux infos. (= On <b>a vu cette Bretonne</b> aux infos.)</i>
<b>dont</b>	remplace un <b>complément introduit par de</b> (complément du nom, COI ou complément de l'adjectif)	<i>Il s'agit de Borgen, la série danoise <b>dont</b> l'actrice continue à nous éblouir. (= <b>l'actrice de cette série</b>)</i> <i>Sidse Babett Knudsen, c'est l'actrice <b>dont</b> Catherine Deneuve a parlé à la réalisatrice. (= Elle <b>a parlé de cette actrice.</b>)</i> <i>Elle a fait un choix <b>dont</b> elle est heureuse. (= <b>heureuse de ce choix</b>)</i>
<b>où</b>	remplace un complément de lieu	<i>Elle a grandi en Afrique <b>où</b> ses parents ont fait du volontariat. (= Ils ont fait du volontariat <b>en Afrique.</b>)</i>
	remplace un complément de temps	<i>Le scandale a éclaté en 2009, l'année <b>où</b> le médicament a été retiré de la vente. (= Il a été retiré de la vente <b>en 2009.</b>)</i>

**Attention !** Devant une voyelle ou un *h* muet : *que* devient *qu'* mais *qui* ne change pas.

### 2. Les pronoms relatifs composés

► D3 p. 53

Les pronoms relatifs composés sont composés d'une préposition et d'un pronom. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent.

Préposition + pronom <i>lequel, laquelle, lesquels, lesquelles</i>	Fonction dans la seconde phrase	Exemples
<i>avec lequel</i> <i>par laquelle</i> <i>pour lesquels</i> <i>sans lesquelles</i> <i>sur lequel</i> <i>dans laquelle</i> (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des prépositions <i>avec, par, pour, sans, sur, dans</i> , etc.	<i>C'est une minuscule chambre de bonne. Elle a vécu <b>dans cette chambre</b> à Paris. → C'est une minuscule chambre de bonne <b>dans laquelle</b> elle a vécu à Paris.</i>
<i>auquel</i> <i>à laquelle</i> <i>grâce auxquels</i> <i>grâce auxquelles</i> (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des prépositions <i>à</i> et <i>grâce à</i>	<i>Elle a pris des cours sur Skype. Elle a amélioré son accent <b>grâce à ces cours</b>. → Elle a pris des cours sur Skype <b>grâce auxquels</b> elle a amélioré son accent.</i>
<i>à cause duquel</i> <i>à côté duquel</i> <i>au-dessus de laquelle</i> <i>au-dessous desquels</i> <i>près desquelles</i> (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des groupes prépositionnels <i>à cause de, à côté de, au-dessus de, au-dessous de, près de</i> , etc.	<i>Elle avait un léger accent danois. Elle a dû engager un professeur de français <b>à cause de cet accent</b>. → Elle avait un léger accent danois <b>à cause duquel</b> elle a dû engager un professeur de français.</i>

**Attention !** Quand le nom remplacé par le pronom est **une personne**, on peut utiliser **qui** à la place de *lequel, laquelle, lesquels et lesquelles*.  
*Ce sont les actrices **avec lesquelles** je tourne.* = *Ce sont les actrices **avec qui** je tourne.*  
*C'est le collègue **grâce auquel** j'ai connu mon mari.* = *C'est le collègue **grâce à qui** j'ai connu mon mari.*

## 3. La mise en relief

► D3 p. 58

On utilise le présentatif *c'est* accompagné d'un pronom relatif sujet ou complément pour mettre en relief un élément de la phrase.

Constructions possibles	Exemples
<i>C'est / Ce sont ... qui ...</i> <i>C'est / Ce sont ... que ...</i> <i>C'est / Ce sont ... dont ...</i> <i>C'est / Ce sont ... où ...</i> <i>C'est / Ce sont ... préposition + lequel / laquelle / lesquels / lesquelles / qui ...</i>	<i>Ce sont quelque 270 sites <b>qui</b> ont été choisis.</i> <i>C'est le patrimoine en danger <b>que</b> le loto financera.</i> <i>C'est un sujet <b>dont</b> il est beaucoup question.</i> <i>C'est un pays <b>où</b> le patrimoine est en danger.</i> <i>Ce sont des fonds <b>avec lesquels</b> on pourra réaliser des rénovations.</i>
<i>Ce qui ... c'est / ce sont ...</i> <i>Ce que ... c'est / ce sont ...</i> <i>Ce dont ... c'est / ce sont ...</i> <i>Ce + préposition + quoi ... c'est / ce sont ...</i>	<i>Ce <b>qui</b> pose un problème, c'est le coût des rénovations.</i> <i>Ce <b>qu'on</b> organise, ce sont des financements participatifs.</i> <i>Ce <b>dont</b> nous sommes fiers, c'est le patrimoine régional.</i> <i>Ce <b>à quoi</b> ils pensent, c'est la sécurité des visiteurs.</i>

On peut aussi utiliser la structure *Si ... c'est ...* pour mettre en relief :

- une cause : *Si ... c'est parce que / grâce à / à cause de / suite à ...*  
*Si notre pays est la première destination touristique au monde, c'est grâce à ses sites historiques / c'est parce qu'il regorge de sites historiques.*
- un but : *Si ... c'est pour / pour que / dans le but de ...*  
*S'il organise un loto du patrimoine, c'est pour répondre à une situation d'urgence.*

## 4. Les pronoms personnels sujets, réfléchis et toniques

Pronoms sujets	Pronoms réfléchis*	Pronoms toniques**
<i>je / j'</i>	<i>me / m'</i>	<i>moi</i>
<i>tu</i>	<i>te / t'</i>	<i>toi</i>
<i>il / elle</i>	<i>se / s'</i>	<i>lui / elle / soi</i>
<i>nous</i>	<i>nous</i>	<i>nous</i>
<i>vous</i>	<i>vous</i>	<i>vous</i>
<i>ils / elles</i>	<i>se / s'</i>	<i>eux / elles</i>

\* Les pronoms réfléchis s'utilisent avec les verbes pronominaux.  
*Il se promène tous les jours. Nous nous amusons le week-end.*

\*\* Les pronoms toniques s'utilisent :

- après une préposition : *Je parlerai **après toi**. Je me souviens **de lui**.*
- dans une phrase comparative : *Il court plus vite **que moi**.*
- pour renforcer le pronom sujet à l'oral : *Et **toi**, tu pars quand en vacances ?*

## 5. Les pronoms COD et COI

### Pronoms compléments d'objet direct (COD) : *me (m')*, *te (t')*, *le (l')*, *la (l')*, *nous*, *vous*, *les*

- Ils remplacent un être vivant ou un objet. Le pronom neutre *le (l')* peut remplacer un fait ou une situation.
- Ils sont compléments d'un verbe à construction directe.  
*voir quelqu'un ou quelque chose* → *Elle voit les enfants.* → *Elle les voit.*  
*regarder quelqu'un ou quelque chose* → *Je regarde le tableau.* → *Je le regarde.*  
*croire quelqu'un ou quelque chose* → *Je crois que ce projet est bon pour notre entreprise.* → *Je le crois.*

### Pronoms compléments d'objet indirect (COI) : *me (m')*, *te (t')*, *lui*, *nous*, *vous*, *leur*

- Ils remplacent en général un être vivant.
- Ils sont compléments d'un verbe à construction indirecte suivi de la préposition *à* ou *de*.  
*Parler à quelqu'un* → *Elle parle aux enfants.* → *Elle leur parle.*

**Attention !** Les verbes suivants ne sont pas suivis d'un pronom COI mais de la préposition *à* + pronom tonique (*à moi*, *à toi*, *à lui / elle / soi*, *à nous*, *à vous*, *à eux / elles*) :

- *penser à quelqu'un*, *songer à quelqu'un*, *tenir à quelqu'un*, *être à quelqu'un*, *faire attention à quelqu'un* ;  
*Ce livre est à Marie.* → *Ce livre est à elle.*
- tous les verbes pronominaux suivis de *à quelqu'un* : *s'intéresser à quelqu'un*, *s'adresser à quelqu'un*, etc.  
*Adressez-vous au responsable des inscriptions.* → *Adressez-vous à lui.*

## 6. Le pronom *y*

► D3 p. 58

On utilise le pronom *y* pour remplacer :

- un COI introduit par *à* ;  
*Je pense à la série.* → *J'y pense.*  
**Attention !** *Y* ne remplace jamais une personne mais seulement une chose. Pour les personnes, on utilise *à* + pronom tonique.  
*Je pense à cet acteur.* → *Je pense à lui.*
- un complément de lieu (localisation ou destination).  
*Tu vas au cinéma à quelle heure ce soir ?* → *J'y vais à 20 heures.*

## 7. Le pronom *en*

► D3 p. 58

On utilise le pronom *en* pour remplacer :

- un COD exprimant une quantité (chose ou personne) ;  
*J'ai de l'argent.* → *J'en ai.*  
*J'achète trois pommes.* → *J'en achète trois.*  
*Elle peut effrayer certains spectateurs.* → *Elle peut en effrayer certains.*  
**Attention !** *Nous allons rencontrer quelques collègues.* → *Nous allons en rencontrer quelques-uns.*
- un complément introduit par *de* (complément du verbe ou complément de l'adjectif) ;  
*Je parle de la série.* → *J'en parle.*  
*On n'est pas toujours satisfait de la fin d'une série.* → *On n'en est pas toujours satisfait.*  
**Attention !** Pour les personnes, on utilise *de* + pronom tonique.  
*Je parle du scénariste de la série.* → *Je parle de lui.*
- un lieu de provenance.  
*Vous revenez du cinéma ?* → *Oui, j'en reviens.*

## 8. La double pronominalisation

► D7 p. 130

Ordre des doubles pronoms	Exemples
En général : COI + COD <i>me / te / nous / vous</i> + <i>le / la / les</i>	<i>Vous me faxez cette lettre le plus rapidement possible ?</i> → <i>Vous me la faxez le plus rapidement possible ?</i> <i>On vous demande ces documents.</i> → <i>On vous les demande.</i>
<b>Attention !</b> À la 3 <sup>e</sup> personne : COD + COI <i>le / la / les</i> + <i>lui / leur</i>	<i>Je tends cette lettre à Zoé.</i> → <i>Je la lui tends.</i>
Y et EN : toujours en 2 <sup>e</sup> position <i>m' / t' / lui / l' / nous / vous / leur / les</i> + <i>y / en</i>	<i>Elle me parle de la lettre.</i> → <i>Elle m'en parle.</i> <i>Tu montres des photos à tes amis.</i> → <i>Tu leur en montres.</i> <i>Je t'emmène au cinéma.</i> → <i>Je t'y emmène.</i> <i>Elle retrouve ses amis au théâtre.</i> → <i>Elle les y retrouve.</i>

**Attention !** On peut utiliser les pronoms *le, la, les, en* et *y* avec les verbes pronominaux.  
*se laver* → *Je me lave les mains.* → *Je me les lave.*  
*se souvenir* → *Tu te souviens de ce voyage ?* → *Tu t'en souviens ?*  
*s'intéresser* → *Elle s'intéresse aux arts.* → *Elle s'y intéresse.*

## 9. La place des pronoms

► D7 p. 130

Les pronoms compléments se placent **devant** le verbe qu'ils complètent ou devant l'auxiliaire.  
*Elle lui téléphone. Il n'en a pas mangé. On s'y est promené. Les avez-vous vus ? Il me le demande. Il n'y en a pas. Il nous y a conduits. Il doit le rendre. Je vais t'y accompagner. On n'a pas pu le leur expliquer.*

### L'impératif et les pronoms compléments

- À l'impératif affirmatif, les pronoms personnels compléments se placent **après le verbe**, avec un tiret.  
*Présentez-le à l'hôtesse. Donnez-la-lui dès votre arrivée. Prenez-en trois. Allez-y !*
- À l'impératif négatif, les pronoms personnels compléments se placent **avant le verbe**, sans tiret.  
*Ne le présentez pas à l'hôtesse. Ne la lui donnez pas dès votre arrivée. N'en prenez pas. N'y allez pas !*

**Attention !** Pour les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du singulier :

- à la forme affirmative : les pronoms sont *moi* et *toi* ;  
*Assieds-toi là ! Donnez-moi ça !*
- à la forme négative, les pronoms sont *me* et *te* ;  
*Ne t'assieds pas là ! Ne me donnez pas ça !*
- le COD passe toujours en première position à l'impératif affirmatif.  
*Faxe-moi la lettre.* → *Faxe-la-moi.*

## 10. Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs remplacent des noms désignant une personne ou une chose que l'on voit, que l'on montre ou qui a déjà été mentionnée dans le contexte.

	Masculin	Féminin
Singulier	<i>celui</i>	<i>celle</i>
Pluriel	<i>ceux</i>	<i>celles</i>

Ils sont obligatoirement suivis :

- soit d'une préposition (*de, à, avec, sans*, etc.) + nom : *Quels sont vos gâteaux préférés ?* → *Ceux de Noël. / Ceux à la fraise. / Ceux avec de la crème. / Ceux sans chocolat.*

- soit d'un **pronom relatif** : *Quelles régions connais-tu bien ?* → **Celles qui** sont en Europe. / **Celles où** j'ai travaillé. / **Celles dont** tu as parlé.
- soit de **-ci / -là** : *Je voudrais une robe noire.* → **Celle-ci** ou **celle-là** ?  
Quand les deux pronoms sont utilisés en opposition, **-ci** désigne l'objet le plus proche et **-là**, l'objet le plus éloigné. Quand on utilise un seul pronom, on utilise indifféremment **-ci** ou **-là**.

## Les indéfinis

► D6 p. 112

Les adjectifs et les pronoms indéfinis expriment différentes nuances de l'identité et de la quantité.

Expression de ...	Adjectifs indéfinis	Pronoms indéfinis
la totalité	<i>tout (le), toute (la), tous (les), toutes (les)</i> <i>Tous les cousins sont là.</i>	<i>tout, tous, toutes</i> <i>Ils sont tous là.</i>
l'individualité	<i>chaque</i> <i>Chaque employé peut venir.</i> <i>Chaque personne a participé.</i>	<i>chacun, chacune</i> <i>Chacun peut venir.</i> <i>Chacune a participé.</i>
la pluralité	<i>quelques</i> <i>plusieurs</i> <i>certains, certaines</i> <i>Quelques étudiantes sont là.</i> <i>Plusieurs professeurs sont absents.</i> <i>Certaines idées sont fausses.</i>	<i>quelques-uns, quelques-unes</i> <i>plusieurs</i> <i>certains, certaines</i> <i>Quelques-unes sont là.</i> <i>Plusieurs sont absents.</i> <i>Certaines sont fausses.</i>
la quantité nulle	<i>aucun, aucune</i> <i>Je n'ai aucun avis sur la question.</i> <i>Aucun(e) voisin(e) n'est présent(e).</i>	<i>aucun, aucune</i> <i>Je n'en ai aucun.</i> <i>Aucun(e) n'est présent(e).</i>
la ressemblance	<i>le même, la même, les mêmes</i> <i>Nous avons les mêmes opinions.</i>	<i>le même, la même, les mêmes</i> <i>Nous avons les mêmes.</i>
la différence	<i>un autre, d'autres / l'autre, les autres</i> <i>Il a un autre avis sur la question.</i> <i>D'autres solutions sont possibles.</i>	<i>un autre, d'autres / l'autre, les autres</i> <i>Il en a un autre.</i> <i>D'autres sont possibles.</i>
l'indifférence	<i>n'importe quel / quelle / quels / quelles</i> <i>J'accepte n'importe quelle idée.</i>	<i>n'importe lequel / laquelle / lesquels / lesquelles</i> <i>J'accepte n'importe laquelle.</i> <i>n'importe qui / n'importe quoi / n'importe où / n'importe quand</i> <i>Tu dis n'importe quoi à n'importe qui !</i>
l'imprécision		<i>quelque chose, quelqu'un, quelque part</i> <i>Il y a toujours quelque chose à dire.</i> <i>Quelqu'un est venu te voir.</i>
la majorité		<i>La plupart sont de simples citoyens.</i>

**Attention !** L'adjectif *tout(e)* peut aussi avoir le sens de *chaque* ou de *n'importe quel(le)*.  
*Dans tout immeuble, il y a des problèmes de voisinage. On peut visiter ce pays en toute saison.*

## Les adjectifs qualificatifs

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

*l'eau bleue – de petits bistros*

### La place de l'adjectif

1. En général, les adjectifs sont placés **après le nom**.

*un chanteur connu – un film intéressant*

Les adjectifs de couleur, les adjectifs de forme et les adjectifs de nationalité sont **toujours** placés après le nom.

*l'eau bleue – un étudiant américain – une table carrée*

2. Certains adjectifs sont placés **avant le nom** :
- les nombres (numéraux et ordinaux) ;  
*la première fois – deux bambins*
  - certains adjectifs courts : *beau, joli, bon, mauvais, petit, grand, gros, nouveau, jeune, vieux, autre.*  
*une bonne nouvelle – un grand campus*

3. Certains adjectifs changent de sens selon qu'ils sont placés **avant le nom** ou **après le nom** :
- placés **avant le nom**, ils ont en général un sens figuré ;
  - placés **après le nom**, ils ont en général leur sens propre.  
*un ancien hôpital (aujourd'hui, ce n'est plus un hôpital) ≠ un hôpital ancien (vieux)*  
*un grand homme (célèbre, important dans l'histoire) ≠ un homme grand (de haute taille)*  
*un pauvre homme (qui est à plaindre) ≠ un homme pauvre (sans argent)*  
*un seul enfant (seulement un enfant) ≠ un enfant seul (qui n'est pas accompagné)*

- Attention !** – Devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un *h* muet, trois adjectifs prennent une forme particulière : *beau* → *bel* → *un bel immeuble* ; *nouveau* → *nouvel* → *un nouvel appartement* ; *vieux* → *vieil* → *un vieil hôtel*.
- En général, *des* devient *de* devant un adjectif.  
*Ce sont des marques très chères. Ce sont de grandes marques.*
  - Certains adjectifs sont invariables, notamment les adjectifs de couleur composés et les noms de matériaux utilisés comme adjectifs de couleur (sauf *rose, mauve* et quelques autres qui s'accordent).  
*l'eau bleu turquoise – une robe vert clair – une veste marron – des assiettes orange – des yeux noisette*

## Les adverbes

L'adverbe permet d'apporter une nuance ou une précision à un verbe, un adjectif ou un autre adverbe. Il est invariable.

Il *va bien*. Il est *très occupé*. Il est *vraiment très occupé*.

### 1. Les types d'adverbes

Adverbes de manière	Adverbes de quantité et d'intensité	Adverbes de temps et de lieu
– <i>bien, mal, mieux, vite ...</i> – les adverbes en <i>-ment</i> : <i>gratuitement,</i> <i>facilement ...</i>	<i>peu / peu de, un peu / un peu de, assez / assez de, tant / tant de, autant / autant de, beaucoup / beaucoup de, trop / trop de, plutôt, presque, très, tout</i>	– <i>jamais, rarement, parfois, souvent, toujours, déjà ...</i> – <i>sur, sous, partout, nulle part ...</i>

### 2. La formation des adverbes en *-ment*

	Exemples
En général : adjectif au féminin singulier + <i>-ment</i>	<i>actuellement – doucement – efficacement</i>
Si l'adjectif au masculin se termine par une voyelle : adjectif au masculin singulier + <i>-ment</i>	<i>absolument – vraiment – poliment – passionnément</i> <b>Attention !</b> <i>gai(e) → gaiement</i>
Si l'adjectif au masculin se termine par <i>-ent</i> ou <i>-ant</i> : <i>-emment</i> ou <i>-amment</i> <b>Attention !</b> <i>-emment</i> se prononce comme <i>-amment</i>	<i>évidemment – récemment – suffisamment</i> <b>Attention !</b> <i>lent(e) → lentement</i>
Certains adverbes ont une formation irrégulière :	<i>profond(e) → profondément – intense → intensément – énorme → énormément – précis(e) → précisément – bref (brève) → brièvement – gentil (gentille) → gentiment</i>

### 3. La place de l'adverbe

Quand l'adverbe qualifie un verbe :

- à un temps simple, il se place après le verbe ;  
*Ça m'aide beaucoup. Ils travaillent vite.*
- à un temps composé, il se place généralement entre l'auxiliaire et le participe passé, notamment quand il s'agit d'un adverbe de quantité, de temps, ou de *souvent, toujours, bien, mal et déjà*.  
*Ça m'a beaucoup aidé. Elle est rarement venue. Il a bien travaillé.*

Quand l'adverbe qualifie un adjectif : il se place devant l'adjectif.

*Cette nourriture est assez bonne. C'est presque parfait.*

Quand l'adverbe qualifie un autre adverbe : il se place devant l'adverbe.

*Ils agissent extrêmement mal. Ils parlent plutôt maladroitement.*

Quand un adverbe de quantité qualifie un nom : il est suivi de la préposition *de* et se place devant le nom.

*Il y a trop de gaspillage.*

## La comparaison

### 1. Les comparatifs

► D3 p. 52

La comparaison peut porter sur une quantité (avec un nom ou un verbe) ou sur une qualité (avec un adjectif ou un adverbe).

	Avec un nom	Avec un verbe	Avec un adjectif	Avec un adverbe
+	<b>plus de</b> + nom <i>Il y a <b>plus de</b> soleil.</i>	verbe + <b>plus</b> <i>J'<b>étudie plus</b>.</i>	<b>plus</b> + adjectif* <i>C'est <b>plus sympa</b>.</i>	<b>plus</b> + adverbe** <i>Il va <b>plus loin</b>.</i>
	Phonétique : on prononce le [s] de <i>plus</i> .		Phonétique : on ne prononce pas le [s] de <i>plus</i> . <b>Attention !</b> On prononce [plyz] devant une voyelle ou un h muet : <i>plus intéressant, plus hospitalier</i> .	
=	<b>autant de</b> + nom <i>J'ai <b>autant de</b> travail.</i>	verbe + <b>autant</b> <i>Il <b>travaille autant</b>.</i>	<b>aussi</b> + adjectif <i>Il est <b>aussi timide</b>.</i>	<b>aussi</b> + adverbe <i>Je parle <b>aussi bien</b>.</i>
-	<b>moins de</b> + nom <i>Il y a <b>moins de</b> pluie.</i>	verbe + <b>moins</b> <i>Je <b>dors moins</b>.</i>	<b>moins</b> + adjectif <i>C'est <b>moins beau</b>.</i>	<b>moins</b> + adverbe <i>J'y vais <b>moins souvent</b>.</i>

\* L'adjectif *bon(ne)* ne s'utilise pas avec le comparatif *plus* : on utilise *meilleur(e)*, qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

*J'ai une **meilleure** idée ! Il a de **meilleurs** résultats que moi.*

\* Avec l'adjectif *mauvais(e)*, le comparatif peut être *plus mauvais(e)* ou *pire*.

*Cette situation est **mauvaise** mais elle pourrait être **pire** / **plus mauvaise**.*

*Pire* est souvent utilisé pour signifier « encore plus mauvais(e) ».

*Ici, il pleut **beaucoup** mais, dans ma ville, c'est **pire** !*

\* Avec l'adjectif *petit(e)*, le comparatif peut être *plus petit(e)* ou *moindre*. *Moindre* signifie en général « moins important(e) ».

*C'est un **moindre** problème.*

\*\* L'adverbe *bien* ne s'utilise pas avec le comparatif *plus* : on utilise *mieux*.

*Elle parle **mieux** polonais que français.*

Si le comparant est précisé, il est précédé de *que*.

*Gabriel court **aussi vite que** Suzanne.*

**Attention !** *Il y a **plus de** soleil **que de** pluie.*



## 2. Les nuances dans les comparaisons

► D5 p. 94

### Pour indiquer une progression ou une régression

	+	-
Avec un nom	<b>de plus en plus de</b> + nom <i>Il y a de plus en plus de <u>supporters</u>.</i>	<b>de moins en moins de</b> + nom <i>Les chaînes ont de moins en moins d'<u>argent</u>.</i>
Avec un verbe	verbe + <b>de plus en plus</b> <i>Les Français <u>se mobilisent de plus en plus</u>.</i>	verbe + <b>de moins en moins</b> <i>On l'<u>accepte de moins en moins</u>.</i>
Avec un adjectif ou un adverbe	<b>de plus en plus</b> + adjectif / adverbe <i>Il y a une <u>défiance de plus en plus grande</u>.</i> <i>Le phénomène va de plus en plus <u>vite</u>.</i>	<b>de moins en moins</b> + adjectif / adverbe <i>C'est une mythologie de moins en moins <u>adaptée</u>.</i> <i>On comprend de moins en moins <u>facilement</u>.</i>

### Pour insister

On peut ajouter les adverbes suivants :

- **bien / beaucoup** devant **plus (de / d') ... que** ;  
*Les footballeurs professionnels gagnent **beaucoup plus** que les médecins.*
- **tout** devant **autant (de / d') et aussi ... que** ;  
*Ce sport provoque **tout autant d'**émotions que d'autres sports.*
- **bien / beaucoup** devant **moins (de / d') ... que**.  
*Les footballeurs amateurs gagnent **bien moins** que les professionnels.*

### Pour donner un ordre de grandeur

*Ce footballeur gagne **quatre cent fois plus** qu'un médecin généraliste.*

*Le transfert de Zinedine Zidane a coûté **trois fois moins** cher que celui de Neymar.*

## 3. Les superlatifs

► D3 p. 52

	+	-
Avec un nom	<b>le plus de</b> + nom <i>La Chine est le pays où il y a <b>le plus de traductions</b>.</i>	<b>le moins de</b> + nom <i>L'Angleterre est le pays où il y a <b>le moins de traductions</b>.</i>
Avec un verbe	verbe + <b>le plus</b> <i>Ce sont les polars qui <u>se vendent le plus</u>.</i>	verbe + <b>le moins</b> <i>C'est le genre qui <u>plaît le moins</u>.</i>
Avec un adjectif ou un adverbe	<b>le / la / les plus</b> + adjectif / adverbe <i>C'est le pays <b>le plus gâté</b> par le Nobel de littérature.</i> <i>C'est le livre qui se vend <b>le plus facilement</b>.</i>	<b>le / la / les moins</b> + adjectif / adverbe <i>Ce sont les pays <b>les moins intéressés</b> par les droits d'auteur.</i> <i>Ce sont les auteurs qui sont traduits <b>le moins fréquemment</b>.</i>

**Attention !** – Le superlatif de *bon(ne)* est *le / la meilleur(e)*.

*Ce sont **les meilleurs** musiciens.*

– Le superlatif de *mauvais(e)* est *le / la plus mauvais(e)* ou *le / la pire*.

*C'est lui **le plus mauvais / le pire** musicien.*

– Le superlatif de *petit(e)* est *le / la plus petit(e)* ou *le / la moindre*.

*La date de la réunion, je n'en ai pas **la moindre** idée.*

– Le superlatif de *bien* est *le mieux*.

*C'est lui qui joue **le mieux**.*

## 4. Le renforcement du superlatif

Pour renforcer le superlatif de façon positive ou négative, on peut utiliser les structures suivantes :

- **de + nom** ;  
C'est le livre le plus connu **de tous**. Ce sont les pires produits **de l'entreprise**.  
**Attention !** C'est le livre le plus cher **du monde / au monde**.
- **que + subjonctif** ;  
Voici un des artistes les plus chers **que je connaisse**. C'est le plus grand peintre **qui soit**.
- le **subjonctif passé** avec l'adverbe **jamais**.  
C'est la plus belle toile **(que j'aie) jamais vue**.

## L'indicatif

C'est le mode qui permet de décrire et d'indiquer la **réalité** selon la **chronologie**. Il regroupe les temps du présent (présent et présent continu), les temps du futur (futur proche, futur simple et futur antérieur) et les temps du passé (passé récent, passé composé, imparfait, plus-que-parfait et passé simple).

### A. LES TEMPS DU PASSÉ

► D2 p. 34 et p. 40 / D6 p. 112

#### 1. Le passé composé

**Formation** : auxiliaire *avoir* ou *être* au présent + participe passé.

La majorité des verbes se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*.  
*Samuel a mangé des céréales. Ils ont joué. J'ai habité en Norvège.*

Se conjuguent avec l'auxiliaire *être* :

- tous les verbes pronominaux ;  
*Il s'est occupé de son jardin. Nous nous sommes promenés.*
- les 15 verbes suivants et leurs composés : *naître, mourir, devenir, arriver, partir, entrer, sortir, rester, passer, retourner, monter, descendre, tomber, aller, venir*.  
*Manon est née en juillet. Nous sommes allés au lac.*

Le participe passé	
-é	tous les verbes en -er : <i>parler → parlé – aimer → aimé – jouer → joué – regarder → regardé</i>
-i	la majorité des verbes en -ir : <i>finir → fini – sortir → sorti – dormir → dormi – partir → parti – réunir → réuni</i>
	des verbes en -re : <i>rire → ri – suivre → suivi – poursuivre → poursuivi</i>
-u	<i>venir, tenir</i> et leurs composés : <i>venir → venu – revenir → revenu – devenir → devenu</i> <i>tenir → tenu – retenir → retenu – obtenir → obtenu</i>
	d'autres verbes : <i>lire → lu – voir → vu – boire → bu – devoir → dû – savoir → su – vivre → vécu – plaire → plu</i>
-is	<i>prendre → pris – apprendre → appris – comprendre → compris</i> <i>mettre → mis – s'asseoir → assis</i>
-t	<i>faire → fait – écrire → écrit – dire → dit</i>
Autres formes irrégulières	<i>découvrir → découvert – ouvrir → ouvert – offrir → offert</i> <i>avoir → eu – être → été – mourir → mort – naître → né</i>

Avec l'auxiliaire *être*, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

*Je me suis assise confortablement. Elles sont venues chez moi.*

Avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

**Attention !** Le participe passé s'accorde avec le **complément d'objet direct** quand ce dernier est placé avant le verbe.

*J'ai acheté ces vêtements. → Je les ai achetés.*

*Ils ont pris la photo. → Ils l'ont prise.*

## Emplois

On utilise le passé composé pour exprimer :

- une **action ponctuelle** du passé ;  
*Je suis arrivé ici en 1985.*
- un fait qui a une **durée limitée** dans le passé ;  
*J'ai écrit mon premier roman en français.*
- une **succession d'actions** dans le passé.  
*La langue avec laquelle on a pleuré, on a ri, on a commencé à connaître le monde.*

## 2. L'imparfait

**Formation** : radical du présent avec *nous* + *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

*avoir* : nous **avons** → *j'avais* – *aller* : nous **allons** → *tu allais*

**Attention !** *être* → *j'étais*

## Emplois

On utilise l'imparfait pour :

- exprimer une **situation** passée (situation souvent différente de la situation présente) ;  
*Ma culture était très ancrée en moi. J'avais un peu plus de 20 ans.*
- parler d'une **habitude** dans le passé ;  
*[Avant] J'écrivais mes livres en persan.*
- décrire le **décor et les circonstances** d'un événement passé, **expliquer**.  
*Il pleuvait quand nous sommes sortis. Il s'agissait de textes universitaires.*

Dans un récit au passé, le passé composé et l'imparfait se mêlent.

*Il a habité à Londres pendant dix ans. Quand il s'y est installé, il ne connaissait personne et il se sentait seul. Peu à peu, il a rencontré des personnes qui lui ont fait découvrir la ville. C'était une période formidable pour lui.*

## 3. Le plus-que-parfait

**Formation** : auxiliaire *avoir* ou *être* à l'imparfait + participe passé.

## Emploi

On utilise le plus-que-parfait pour exprimer qu'une action (**action 1**) s'est déroulée avant une autre action au passé (**action 2**).

*Je suis retourné chez moi parce que j'avais oublié mon parapluie.*

action 2

action 1

Avant [*d'écrire*] Syngué sabour, Atiq Rahimi **n'avait jamais écrit** de roman en français.

action 2

action 1

**Attention !** Si une action se passe juste avant une autre, on utilise le passé composé, notamment avec les conjonctions *dès que, aussitôt que, quand, lorsque, après que*.

*Dès qu'il l'a vu, il lui a souri.*

Les règles d'accord du participe passé du plus-que-parfait sont les mêmes que celles du passé composé > voir ci-dessus.



## Emplois

On utilise l'impératif pour :

- donner un **ordre**, une **consigne** ;  
*Taisez-vous ! Écris lisiblement !*
- donner un **conseil** ;  
*Ne vous énervez pas. Essaie de te calmer.*
- exprimer un **souhait**.  
*Passe de bonnes vacances ! Soyez heureuse !*

## L'infinitif

► D2 p. 34

Quand on met en relation temporelle deux événements avec les prépositions *avant de* et *après*, on utilise l'infinitif :

- l'**infinitif présent** après *avant de* ;  
*Avant de partir à l'étranger, j'ai obtenu mon diplôme.*
- l'**infinitif passé** (*avoir* ou *être* + participe passé) après *après* ;  
*J'ai pu ensuite, après être passée par la case Oxford, décider d'avoir une vie en France.*

**Attention !** Les règles d'accord du participe passé de l'infinitif passé sont les mêmes que celles du passé composé  
> voir p. 204.

## Le conditionnel

► D6 p. 106

### 1. Le conditionnel présent

**Formation** : infinitif du verbe + *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

**Attention !** Les verbes irréguliers ont le même radical qu'au futur simple, seules les terminaisons changent :  
*avoir* → *j'aurais*, etc. > voir p. 205.

## Emplois

On utilise le conditionnel présent pour :

- **conseiller** (avec les verbes  *falloir, valoir mieux, conseiller* et *devoir*) ;  
*Il vaudrait mieux que vous consultiez le site Internet. Il faudrait que vous partiez. Il faudrait partir. Ils devraient étudier le français.*
- **atténuer une affirmation** ou **formuler une demande polie** ;  
*Je voudrais partir. Je préférerais que tu ne sois pas là. Pourrais-tu m'aider ? Sauriez-vous à quelle heure commence le film ?*
- **faire une proposition** ou **une suggestion** avec le verbe *pouvoir* ;  
*On pourrait changer notre manière de consommer.*
- **formuler des faits hypothétiques** ou **probables** ;  
*Les effets de ce phénomène pourraient être irrémediables.*
- **exprimer une information non confirmée**.  
*D'après nos informations, les dégâts seraient importants et il y aurait de nombreux blessés.*

> Voir aussi l'expression de l'hypothèse p. 211 et le discours indirect au passé p. 212.

### 2. Le conditionnel passé

**Formation** : auxiliaire *avoir* ou *être* au conditionnel présent + participe passé.

## Emplois

On utilise le conditionnel passé pour :

- **faire un reproche** [avec les verbes *devoir, pouvoir, falloir, valoir mieux*] ;  
*Les politiques auraient pu mettre en place des mesures préventives. Il aurait fallu faire attention.*
- **exprimer un regret** [avec les verbes *devoir, pouvoir, falloir, vouloir, aimer, préférer, valoir mieux, etc.*].  
*Il aurait préféré une autre politique. J'aurais aimé qu'on débatten ensemble.*

> Voir aussi l'expression de l'hypothèse p. 211 et le discours indirect au passé p. 212.

## Le subjonctif

► D1 p. 22-23 / D5 p. 88-89 et p. 94-95 / D6 p. 106 / D8 p. 142 et p. 148

### Formation du subjonctif présent

base du présent	+ terminaisons	
<i>ils viennent</i> (pour <i>je, tu, il(s), et elle(s)</i> )	-e, -es, -e, -ent	<i>que je vienne, que tu viennes, qu'il / qu'elle vienne, qu'ils / qu'elles viennent</i> <b>Attention ! Phonétique</b> : pour tous les verbes, ces quatre formes se prononcent toujours de la même manière.
<i>nous venons</i> (pour <i>nous et vous</i> )	-ions, -iez	<i>que nous venions, que vous veniez</i>

- Attention !** – Certains verbes sont irréguliers (voir les conjugaisons p. 220 à 223).
- Pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe et pour certains verbes du 3<sup>e</sup> groupe, les formes du subjonctif avec *je, tu, il(s)* et *elle(s)* sont identiques aux formes de l'indicatif présent.  
*Je travaille. Il faut que je travaille.*  
*Ils ouvrent le courrier. Je doute qu'ils ouvrent le courrier.*

**Formation du subjonctif passé** : auxiliaire *avoir* ou *être* au subjonctif présent + participe passé.

*Vous ayez fait. Je sois venu(e).*

### Emplois

On utilise le subjonctif pour exprimer :

- **l'obligation, l'interdiction et la nécessité** avec *il faut que / il ne faut pas que, il est interdit que, il est important que, il est indispensable que ...* ;  
*Il faut que tous s'entendent. Il est indispensable que vous ayez fait des recherches.*
- **la volonté** avec *souhaiter que, vouloir que, désirer que ...* ;  
*Je souhaite que la féminisation des noms devienne un réflexe pour tous.*
- **un conseil** avec *il faudrait que, il est préférable que, il vaut mieux que, il vaudrait mieux que ...* ;  
*Il est préférable que cela plaise à tous. Il vaut mieux que vous ne soyez pas venus.*
- **un sentiment ou un jugement** avec *être surpris que, être content que, être déçu que, c'est bizarre que, c'est bien que, c'est intolérable que ...* ;  
*Je suis heureux que l'égalité hommes-femmes ait progressé. Il est anormal qu'on dise « Madame le ministre ».*
- **une opinion incertaine ou une possibilité** avec *douter que, ne pas croire que, ne pas penser que, ne pas être sûr que, il est possible que ...* ;  
*Je doute que cela rende la langue plus difficile. Je ne crois pas qu'on le voie au Québec.*
- **une alternative** avec *que ... [+ subjonctif] ou que ... [+ subjonctif]*.  
*Qu'on soit favorable à ce sport ou qu'on le déteste, cela ne change rien.*

Le subjonctif peut aussi être utilisé après :

- **certaines conjonctions exprimant une concession** comme *bien que* ;  
*Les estivants ont provoqué des dégâts bien qu'ils aient permis de relancer l'économie.*
- **certaines conjonctions exprimant une condition** comme *à condition que, si tant est que, pourvu que* ;  
*C'est une coopérative à condition qu'elle ait une gouvernance démocratique.*

- certaines conjonctions exprimant une antériorité comme *avant que*, *jusqu'à ce que* ;  
*Avant que tu (ne) choisisses le film, je vais regarder les critiques.*
- certaines expressions de but comme *pour que*, *afin que*, *de manière à ce que*, *le but est que...* ;  
*Des députés se sont réunis afin que l'égalité hommes-femmes revienne dans les débats.*
- les propositions subordonnées relatives qui expriment certaines nuances de l'opinion.  
*Nous rêvons d'une structure qui permette d'atteindre de grands objectifs.* {souhait}  
*Il faut leur donner une autonomie qui rende la prise de décisions plus facile.* {but}

> Voir aussi les relations logiques p. 216.

## Indicatif ou subjonctif ?

► D5 p. 88-89

Le subjonctif est obligatoire après les cas mentionnés ci-dessus.

Dans les autres cas, quand le verbe exprime une réalité, un constat, une certitude ou qu'il rapporte des paroles, on utilise l'indicatif.

*Je vois que tout est parfait. Je suis sûre qu'il va venir. Il dit qu'il a raté son train.*

**Attention !** – Le verbe *espérer* est toujours suivi de l'indicatif, en général le futur simple ou proche.  
*J'espère qu'il viendra.*

- Les verbes d'opinion *penser*, *croire* et *trouver* sont toujours suivis de l'indicatif (ou du conditionnel) à la forme affirmative et généralement suivis du subjonctif à la forme négative, car le doute est souvent implicite.

*Je ne crois pas qu'il sache comment venir ici.* (= *Je ne suis pas sûr(e) qu'il sache comment venir.*)

- On peut toutefois trouver l'indicatif après un verbe d'opinion à la forme négative, lorsque le locuteur veut exprimer une opinion catégorique plutôt qu'un doute.

*Je ne crois pas qu'il viendra.* (= *Je suis sûr(e) qu'il ne viendra pas.*)

## Infinitif ou subjonctif ?

Le subjonctif ne peut pas être utilisé si le sujet des verbes des deux propositions est le même.

On dit : *je souhaite que tu utilises l'écriture inclusive*, mais on ne peut pas dire : *je souhaite que j'utilise*. Dans ce cas, on utilise l'infinitif : *je souhaite utiliser l'écriture inclusive*.

## Le participe présent, le participe composé, le gérondif et l'adjectif verbal

► D1 p. 16

### Formation

Participe présent	radical de la 1 <sup>re</sup> personne du pluriel du présent + <b>-ant</b> <i>distribuer</i> → nous <i>distribu<del>ons</del></i> → <b>distribu<b>ant</b></b>
Participe composé	participe présent du verbe <i>avoir</i> ou <i>être</i> + participe passé du verbe <i>changer</i> → <b>ayant changé</b> – <i>se tromper</i> → <b>s'étant trompé(e)</b>
Gérondif	<b>en</b> + participe présent <i>en allant</i> – <i>en voyageant</i>
Adjectif verbal	en général, même forme que le participe présent mais s'accorde avec le nom qu'il qualifie <i>marquer</i> → <b>marquant</b> → <b>marquant(e)</b>

**Attention !** – Verbes irréguliers : *avoir* → **ayant** ; *être* → **étant** ; *savoir* → **sachant**.

- Le participe présent et le gérondif sont invariables.

– Certains adjectifs verbaux ont une forme différente du participe présent : *fatigant* {participe} / *fatigant* {adjectif} ; *provoquant* {participe} / *provocant* {adjectif} ; *précédant* {participe} / *précédent* {adjectif} ; *excellant* {participe} / *excellent* {adjectif} ; *différant* {participe} / *différent* {adjectif} ; *communiquant* {participe} / *communicant* {adjectif}, etc.



## Emplois

On utilise le **participe présent** pour :

- **caractériser un nom** (il exprime une action et remplace une proposition introduite par *qui*) ;  
*Une tenue **provoquant** des réactions. (= qui provoque)*
- **exprimer la cause**.  
***Étant** célèbre, il peut porter des vêtements excentriques. (= comme il est célèbre)*

On utilise le **participe composé** pour exprimer la **cause au passé**.

*Le vêtement **ayant changé** de fonction, la mode de l'élégance s'est développée. (= Cette mode s'est développée parce que le vêtement avait changé de fonction.)*

***S'étant trompée**, elle s'est excusée. (= Elle s'est excusée parce qu'elle s'était trompée.)*

On utilise le **gérondif** pour exprimer :

- la **simultanéité** ;  
*Je dévale les escaliers **en enfilant** mon manteau. (= Je dévale les escaliers et je mets mon manteau en même temps.)*
- la **condition** ;  
***En essayant**, on y arrive. (= Si on essaye, on y arrive.)*
- la **manière de faire**.  
*Antoine est arrivé **en courant**. (= Il courait quand il est arrivé.)*

**Attention !** L'action exprimée par le gérondif doit obligatoirement être effectuée par la même personne que celle du verbe principal.

On utilise l'**adjectif verbal** pour **qualifier un nom**.

*La SAPE fait partie **intégrante** de la culture congolaise.*

## L'expression du temps

► D1 p. 22-23 / D4 p. 70

### 1. La durée

	indique ...	Exemples
<i>pendant</i>	la durée d'une action	<i>Je suis resté à l'étranger <b>pendant</b> cinq ans.</i>
<i>il y a il y a ... que ça fait ... que cela fait ... que</i>	la durée entre une action terminée et le moment où on parle	<i>Il a créé Whaller <b>il y a</b> cinq ans. Il <b>y a</b> cinq ans <b>que</b> cela dure. <b>Ça fait</b> / <b>Cela fait</b> plusieurs années <b>que</b> d'autres plateformes se développent.</i>
<i>depuis + nom depuis que + indicatif</i>	que l'action n'est pas terminée au moment où on parle	<i><b>Depuis</b> sa création / <b>Depuis</b> 2000, le réseau social se développe. D'autres plateformes se développent <b>depuis</b> plusieurs années. Il travaille <b>depuis qu'il</b> a fini ses études.</i>
<i>pour</i>	le temps que va durer une action au moment où on parle	<i>J'ai été embauché <b>pour</b> trois ans.</i>
<i>dans</i>	la durée entre le moment où on parle et une action future	<i>Nous allons partir <b>dans</b> quatre mois.</i>
<i>en</i>	la durée nécessaire d'une action	<i>Il a fait ce trajet <b>en</b> deux heures. (= Il a fallu deux heures pour faire ce trajet.)</i>



- Attention !** – Avec *il y a*, on utilise toujours le passé composé.  
 – Avec *il y a... que* et *ça / cela fait... que*, on utilise le présent ou le passé composé.  
 – Avec *depuis*, on utilise le présent ou le passé composé à la forme négative.  
*Je ne l'ai pas vu depuis cinq mois.*

## 2. L'antériorité

	indique ...	Exemples
<i>avant que</i> + subjonctif	un moment précis avant la réalisation d'une action	<i>Revenons vite avant qu'il (ne) pleuve !</i>
<i>jusqu'à ce que</i> + subjonctif	le moment où une action prendra fin	<i>Nous devons rester ici jusqu'à ce qu'il revienne.</i>

## 3. La simultanéité

	indique ...	Exemples
<i>pendant que / en même temps que</i> + indicatif	la simultanéité de deux actions dans la même durée	<i>Elle recherche des sous-titres en français pendant que / en même temps que l'épisode se télécharge.</i>
<i>quand = lorsque</i> + indicatif	la simultanéité de deux actions	<i>Quand je voyage, je consulte toujours un guide.</i>
<i>au moment où</i> + indicatif	la simultanéité à un moment précis	<i>Au moment où je suis sortie, j'ai réalisé que j'avais oublié mes clés.</i>

## 4. La postériorité

	indique ...	Exemples
<i>après que</i> + indicatif	une action qui se passe après une autre	<i>Nous rangeons la salle après que les stagiaires sont partis.</i>
<i>dès que</i> + indicatif	un moment juste après une action	<i>Dès que je rentre chez moi, je me change. (= tout de suite après mon retour)</i>

## L'expression de la condition

► D6 p. 106

	indique ...	Exemples
<i>si</i> + indicatif	une condition de réalisation	<i>C'est une coopérative si elle a une gouvernance démocratique.</i>
<i>à condition que</i> + subjonctif	une condition indispensable	<i>Vous pouvez conduire à condition que vous ayez une assurance.</i>
<i>si tant est que</i> + subjonctif	une condition nécessaire mais peu probable	<i>J'achèterai cette épice si tant est que je la trouve.</i>
<i>pourvu que</i> + subjonctif	la seule condition suffisante	<i>Tout se passera bien pourvu que vous communiquiez régulièrement.</i>

> Voir aussi l'expression de l'hypothèse p. 211.

# L'expression de l'hypothèse

► D2 p. 34

## Formation

Hypothèse	Conséquence
<i>Si</i> + verbe au présent <i>Si tu viens, ...</i> <i>Si vous avez le temps, ...</i>	verbe au futur / présent / impératif ... <i>je suis / serai content.</i> ... <i>venez avec nous !</i>
<i>Si</i> + verbe à l'imparfait <i>Si je pouvais, ...</i>	verbe au conditionnel présent ... <i>je viendrais.</i>
<i>Si</i> + verbe au plus-que-parfait <i>Si j'avais pu prendre des cours, ...</i>	verbe au conditionnel présent / conditionnel passé ... <i>je ferais du piano aujourd'hui.</i> ... <i>j'aurais progressé au piano.</i>

## Emplois

- Pour donner un conseil dans une situation éventuelle.  
*Si vous voulez travailler en France, on vous conseille d'apprendre le français.*  
*Si vous voulez arrêter de fumer, allez chez le médecin.*
- Pour formuler une proposition, une suggestion avec *si* + imparfait.  
*Si on allait manger au restaurant ce soir ?*
- Pour faire des hypothèses et imaginer la conséquence :
  - avec *si* + présent / futur : la conséquence est possible dans le futur ;  
*Si on peut se réunir ce soir, ce sera super !*
  - avec *si* + imparfait / conditionnel présent : une autre réalité présente est imaginée ;  
*Si je savais comment faire, je te le dirais. (Malheureusement, je ne le sais pas.)*  
*Si tu pouvais t'installer définitivement en France, le ferais-tu ?*
  - avec *si* + plus-que-parfait / conditionnel présent : une autre réalité passée est imaginée avec sa conséquence présente ;  
*Si j'avais écrit La Ballade du calame en persan, le texte serait différent.*  
*Si vous n'aviez pas choisi ce titre, le livre serait peut-être moins célèbre.*
  - avec *si* + plus-que-parfait / conditionnel passé : une autre réalité passée est imaginée avec sa conséquence passée.  
*Si j'avais écrit La Ballade du calame en persan, j'aurais raconté davantage de souvenirs.*  
*Si tu n'étais pas venu vivre en France, ta carrière aurait été différente.*
- La structure *comme si* + imparfait est utilisée pour indiquer la ressemblance et la comparaison.  
*Il me regarde comme si j'étais stupide !*

# La voix passive

► D5 p. 88

**Formation** : auxiliaire être au temps voulu + participe passé du verbe.

Présent	<i>L'immeuble est détruit.</i>
Passé composé, plus-que-parfait	<i>L'immeuble a été détruit. L'immeuble avait été détruit.</i>
Imparfait	<i>L'immeuble était détruit.</i>
Futur simple, futur proche	<i>L'immeuble sera détruit. L'immeuble va être détruit.</i>
Conditionnel présent	<i>L'immeuble serait détruit.</i>

- Attention !** – Le participe passé s'accorde avec le sujet.  
*La maison a été détruite.*
- Seuls les verbes qui ont un COD peuvent se mettre à la forme passive. On ne peut pas dire : *J'ai été demandé de venir.* On dit : *On m'a demandé de venir.*

- Le temps verbal est porté par l’auxiliaire *être* : il ne faut pas confondre avec le passé composé !  
*Elle est sortie.* (= voix active, passé composé) ≠ *Elle est invitée.* (= voix passive, présent)

La forme active et la forme passive expriment deux points de vue différents sur une action :

- à la voix active, on s’intéresse au sujet qui réalise l’action ;

*Le public a salué cette initiative.*

sujet COD

- à la voix passive, on ne s’intéresse pas au sujet mais on met en valeur l’objet de l’action.

*Cette initiative a été saluée par le public.*

sujet complément d’agent

Pour donner une information sur le sujet (l’agent de l’action), on utilise souvent la préposition *par*, parfois *de* [verbes de description avec un agent inanimé comme *être décoré de*, *être entouré de*, *être fait de*, *être accompagné de*, etc. ; verbes de sentiment comme *être admiré de*, *être aimé de*, *être détesté de*, *être respecté de*, etc.].

*L’auditorium a été décoré par un célèbre architecte. La salle est décorée de plusieurs tableaux. Il est aimé de tous ses collègues.*

**Attention !** – Si l’auteur de l’action n’est pas connu ou si le contexte est évident, on ne précise pas le complément d’agent.

*La maison a été cambriolée.*

- Le complément d’agent ne peut pas être un pronom personnel sujet.

*Nous avons invité un comédien.* → *Un comédien a été invité par nous.*

*On a applaudi sa dernière pièce.* → *Sa dernière pièce a été applaudie par on.*

## Le discours indirect

► D7 p. 124

On utilise le discours indirect pour rapporter les paroles ou les pensées de quelqu’un, avec un verbe introducteur : *dire*, *demander*, *expliquer*, *répondre*, *écrire*, *vouloir*, *savoir*, *penser*, *imaginer*, *savoir*, *proposer*...

### 1. Changements syntaxiques

Discours direct	Discours indirect
« On se connaît bien. »	→ Elle dit <b>qu’ils se connaissent bien.</b>
« Je peux vous poser une question ? »	→ Elle demande / Elle veut savoir <b>si elle peut leur poser une question.</b>
« Est-ce que je peux vous poser une question ? »	
« Puis-je vous poser une question ? »	
« Vous vouliez faire quoi avant ? »	→ Elle demande <b>ce qu’ils voulaient faire avant.</b>
« Qu’est-ce que vous vouliez faire avant ? »	
« Que vouliez-vous faire avant ? »	
« Dites-le tous ensemble. »	→ Elle leur demande <b>de le dire tous ensemble.</b> (demander, dire, proposer, reprocher + de + infinitif)

**Attention !** Avec les mots interrogatifs *pourquoi*, *où*, *quand*, *comment*, *combien*, *combien de temps*, *quel(le)(s)*, avec *qui*, *pour qui*..., il n’y a pas de changement.

« Pourquoi elles ne sont pas là ? » → Il demande *pourquoi elles ne sont pas là.*

« Quelle école il faut faire pour être chanteur ? » → Elle demande *quelle école il faut faire pour être chanteur.*

### 2. Le discours indirect au passé

Si le verbe introducteur est au passé, le temps des verbes change.

C’est ce qu’on appelle la concordance des temps.

Concordance des temps	
Discours direct	Discours indirect
<b>Présent</b> « Il <i>est</i> tard. »	→ <b>Imparfait</b> Elle <u>a dit</u> qu'il <i>était</i> tard.
<b>Passé composé</b> « Tu <i>as perdu</i> trop de temps. »	→ <b>Plus-que-parfait</b> Elle <u>m'a dit</u> que j' <i>avais perdu</i> trop de temps.
<b>Futur</b> « Nous <i>discuterons</i> un autre jour. »	→ <b>Conditionnel présent</b> Elle <u>a ajouté</u> que nous <i>discuterions</i> un autre jour.
<b>Futur antérieur</b> « Ils <i>auront</i> sans doute <i>aimé</i> ta conférence. »	→ <b>Conditionnel présent</b> Elle <u>a conclu</u> qu'ils <i>auraient</i> sans doute <i>aimé</i> ma conférence.

- Attention !** – Avec le futur proche, le verbe *aller* est à l'imparfait.  
On va sortir ce soir. → Il m'a annoncé qu'on **allait** sortir ce soir.
- Avec le passé récent, le verbe *venir* est à l'imparfait.  
On vient de rentrer de voyage. → Il m'a expliqué qu'il **venait de rentrer** de voyage.
- Les autres temps ne changent pas au discours indirect passé.

### 3. Autres transformations

#### Les pronoms

Est-ce que tu peux nous expliquer ton parcours ? → Elle me demande si je peux **leur** expliquer **mon** parcours.

**Les indicateurs de temps** (lorsque les paroles sont rapportées un certain temps après et que les repères temporels entre le message initial et les paroles rapportées sont différents)

Discours direct	Discours indirect
<i>hier</i>	<i>la veille</i>
<i>hier soir</i>	<i>la veille au soir</i>
<i>hier matin</i>	<i>la veille au matin</i>
<i>avant-hier</i>	<i>l'avant-veille</i>
<i>demain</i>	<i>le lendemain</i>
<i>demain matin</i>	<i>le lendemain matin</i>
<i>demain soir</i>	<i>le lendemain soir</i>
<i>après-demain</i>	<i>le surlendemain</i>
<i>aujourd'hui</i>	<i>ce jour-là</i>
<i>en ce moment</i>	<i>à ce moment-là / à cette époque</i>
<i>ce matin</i>	<i>ce matin-là</i>
<i>prochain(e)</i>	<i>suivant(e)</i>
<i>dernier (dernière)</i>	<i>précédent(e)</i>
<i>il y a trois jours</i>	<i>trois jours plus tôt</i>
<i>dans trois jours</i>	<i>trois jours plus tard</i>

## La phrase négative

► D8 p. 148

### 1. Place de la négation

Les négations *ne ... pas*, *ne ... plus*, *ne ... pas encore*, *ne ... jamais*, *ne ... rien*, *ne ... personne*, *personne ... ne*, *rien ... ne* ont une place très précise selon le temps du verbe utilisé :

- avec un verbe conjugué à un temps simple, la négation encadre le verbe ;  
Je **ne comprends pas** cette explication.
- avec un verbe conjugué à un temps composé, la négation encadre l'auxiliaire ;  
Je **ne me suis jamais** intéressée aux mangas.

- avec le futur proche ou un verbe + infinitif, la négation encadre le verbe *aller* ou le verbe conjugué ;  
*Ils ne vont pas rester avec nous. On ne peut pas s'occuper de ce problème.*
- lorsque la négation porte sur l'infinitif, les deux éléments de la négation se placent devant le verbe.  
*J'aimerais ne pas faire d'erreur.*

## 2. Emplois

- **Ne ... que** est la forme négative utilisée pour la restriction (= « seulement »).  
*La cérémonie ne dure que deux heures. (= La cérémonie dure seulement deux heures.)*
- **Ne ... plus, ne ... pas encore, ne ... jamais** sont des négations portant sur le temps.  
*Je ne travaille plus. (= Avant je travaillais mais maintenant c'est fini.)*  
*Je ne suis jamais allé à Madrid. (= pas une seule fois)*  
*Je ne suis pas encore allé à Madrid. (= Je n'y suis pas allé au moment où je parle mais je compte bien y aller.)*  
*Ne ... pas encore et ne ... jamais* sont les négations de déjà.  
– *Tu as déjà visité ce pays ? – Non, jamais ! / Non, pas encore !*
- **Rien, personne, aucun(e)** peuvent être sujets ou compléments.  
*Rien ne ressemble à nos pratiques. (sujet) Je ne connais rien aux haïkus. (complément)*  
*Personne n'a les mêmes pratiques. (sujet) Il ne connaît personne. (complément)*  
*Aucun incident n'est survenu. (sujet) Je n'ai aucun problème. (complément)*
- **Ne ... ni ... ni ...** est la forme utilisée lorsqu'il y a deux négations à la suite dans un contexte identique.  
*Ils ne nous enseignent ni le français, ni l'anglais. Ni Jacques ni Liliana ne trouvent les profs très accessibles.*

## La phrase interrogative

► D4 p. 70

### 1. Question fermée : réponse « oui » ou « non »

Français familier Question intonative	Français standard Question avec <i>Est-ce que</i>	Français soutenu Question avec inversion du sujet
<i>Vous venez ? Ils n'ont pas aimé le film ? Vos amis ont aimé le blog ? Le ministre a annoncé une réforme ?</i>	<i>Est-ce que vous venez ? Est-ce qu'ils n'ont pas aimé le film ? Est-ce que vos amis ont aimé le blog ? Est-ce que le ministre a annoncé une réforme ?</i>	<i>Venez-vous ? N'ont-ils pas aimé le film ? Vos amis ont-ils aimé le blog ? Le ministre a-t-il annoncé une réforme ?</i>

### 2. Question ouverte

	Français familier Question intonative	Français standard Question avec <i>Est-ce que</i>	Français soutenu Question avec inversion du sujet
<b>qui, qui est-ce qui / que</b>	<i>Qui est là ? C'est qui ? Vous avez dîné chez qui ?</i>	<i>Qui est-ce qui est là ? Chez qui est-ce que vous avez dîné ?</i>	<i>Qui est là ? Qui est-ce ? Chez qui avez-vous dîné ?</i>
<b>quoi, qu'est-ce que / qui, que</b>	<i>Tu manges quoi ? Avec quoi cet artiste peint ?</i>	<i>Qu'est-ce que tu manges ? Avec quoi est-ce que cet artiste peint ?</i>	<i>Que manges-tu ? Avec quoi cet artiste peint-il ?</i>
<b>où, quand, comment, combien, pourquoi</b>	<i>Vous habitez où ? Comment tu t'habilles ? Le client a payé combien ? Pourquoi ta sœur publie ces articles ?</i>	<i>Où est-ce que vous habitez ? Comment est-ce que tu t'habilles ? Combien est-ce que le client a payé ? Pourquoi est-ce que ta sœur publie ces articles ?</i>	<i>Où habitez-vous ? Comment t'habilles-tu ? Combien le client a-t-il payé ? Pourquoi ta sœur publie-t-elle ces articles ?</i>

- Attention !** – Dans la question avec inversion, quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom sujet commence par une voyelle, on ajoute un **t** pour faciliter la prononciation entre deux voyelles.  
*Pourquoi danse-t-elle si bien ?*
- Dans la question intonative familière, *où, quand, comment, combien* peuvent être placés au début ou à la fin de la phrase. *Pourquoi* est toujours au début de la phrase.
- Dans la question avec inversion, l'inversion du sujet se fait toujours avec l'auxiliaire.  
*Combien a-t-il payé ?*
- Dans la question avec inversion, lorsque le sujet est un groupe nominal placé avant le verbe, il est répété par un pronom personnel à la 3<sup>e</sup> personne placé après le verbe.  
*Combien le client a-t-il payé ?*
- Dans la question négative par inversion, la négation encadre le verbe conjugué et le pronom sujet inversé OU l'auxiliaire et le pronom sujet inversé.  
*Ne venez-vous pas ? N'ont-ils pas aimé le film ?*  
 Réponse affirmative : **Si**.  
 Réponse négative : **Non**.

## Les relations logiques

### 1. L'expression de la cause

► D4 p. 76

Cause neutre		
<i>car</i> <i>parce que</i>	} + indicatif	<i>Il est angoissé car / parce qu'il a perdu son smartphone.</i>
<i>en raison de</i> <i>du fait de</i>	} + nom	<i>En raison de / Du fait des nombreuses publicités, certaines personnes abandonnent les réseaux sociaux.</i>
<i>en effet</i>	} = adverbe	<i>En effet, on ne peut pas s'en débarrasser.</i> = <i>On ne peut en effet pas s'en débarrasser.</i>
Cause présentée comme connue		
<i>comme</i> [cause connue de l'interlocuteur] <i>puisque</i> [cause présentée comme évidente]	} + verbe à l'indicatif	<i>Comme chacun poste ses photos, il est facile de devenir narcissique.</i> <i>Puisque le smartphone est un moyen de toujours être connecté, il existe un risque d'addiction.</i>
Cause présentée comme subjective		
<i>grâce à</i> [conséquence jugée positive] <i>à cause de</i> [conséquence jugée négative]	} + nom	<i>Grâce aux réseaux sociaux, on peut garder contact.</i> [= conséquence positive] <i>À cause des réseaux sociaux, on est de plus en plus seuls face à l'écran.</i> [= conséquence négative]
Cause qui se répète		
<i>à force de</i>	} + infinitif ou nom	<i>À force de publier de fausses informations, il a reçu un avertissement.</i> <i>À force de patience, nous avons trouvé les meilleurs sites.</i>

- Attention !** – *Comme* est toujours placé au début de la phrase.
- *Car* et *parce que* ne peuvent pas être en début de phrase.
- La cause peut aussi être exprimée par un verbe à la voix passive : *être causé par, être provoqué par...*  
*Son exclusion a été provoquée par son mauvais comportement.*
- La cause peut également être exprimée par un participe présent.  
*Étant doué en informatique, il a créé son propre site web.*

## 2. L'expression de la conséquence

► D4 p. 76

<i>donc, par conséquent, en conséquence, alors*</i> , <i>du coup*</i> : annoncent une conséquence	<i>Je reçois des courriels, <b>donc / par conséquent / en conséquence / alors / du coup</b> je suis quelqu'un qui compte.</i>
<i>c'est la raison pour laquelle, c'est pourquoi, voilà pourquoi, c'est pour cela que</i> : donnent une explication	<i>Nous sommes tous un peu narcissiques. <b>C'est la raison pour laquelle / C'est pourquoi / Voilà pourquoi / C'est pour cela que</b> nous affichons seulement des photos avantageuses.</i>
<i>si / tellement + adjectif / adverbe + que</i> : ajoutent une nuance d'intensité	<i>On est <b>si / tellement</b> sollicités par les écrans <b>que</b> notre attention est diminuée.</i> <i>On zappe <b>si / tellement</b> rapidement <b>qu'</b>on oublie tout.</i>
<i>tellement de / tant de + nom + que et tellement / tant + verbe + que</i> : ajoutent une nuance de quantité	<i>Il y a <b>tellement d' / tant d'</b>écrans <b>que</b> notre attention est diminuée.</i> <i>On suit <b>tellement / tant</b> nos GPS <b>qu'</b>on ne sait plus par où on est passé.</i>

\* Expressions orales ou familières.

- Attention !** – *Donc* ne doit pas être utilisé en début de phrase mais dans la deuxième partie de la phrase ou après le verbe conjugué : *Il était tard, **donc** il est parti / il est **donc** parti.*
- La conséquence peut aussi être exprimée par un verbe : *entraîner, causer provoquer, déclencher, etc. + nom* : *L'inondation **a provoqué** la panique.*

## 3. L'expression du but

► D5 p. 89

<i>pour</i> + nom ou infinitif	} + infinitif	<i>Ils militent <b>pour</b> la <u>féminisation</u> de la langue et <b>pour / afin de / dans le but de défendre</b> l'égalité hommes-femmes.</i>
<i>afin de</i> <i>dans le but de</i>		
<i>pour que</i> <i>afin que</i>	} + subjonctif	<i>Il faut commencer à l'école <b>pour que</b> les mentalités <u>puissent</u> vraiment évoluer.</i>

- Attention !** Le but peut aussi être exprimé par un verbe : *permettre de, viser à, chercher à + infinitif.*  
*Il s'agit d'une réforme qui **vis** à sensibiliser la population.*

## 4. L'expression de l'opposition et de la concession

► D1 p. 22

Opposition	<i>mais, par contre*</i> , <i>en revanche, au contraire</i>	<i>Les baby-boomers trouvent la mode vintage étrange ; <b>mais / par contre / en revanche / au contraire</b>, pour la génération Y, c'est une manière d'appréhender le monde.</i>
	<i>contrairement à + nom / pronom</i>	<i><b>Contrairement à</b> la <u>génération Y</u>, les baby-boomers ne sont pas attirés par les objets vintage.</i>
	<i>alors que / tandis que + indicatif</i>	<i>Les cassettes ont pratiquement disparu <b>alors que / tandis que</b> les disques vinyle <u>continuent</u> à se vendre.</i>
Concession	<i>mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois [... quand même]</i>	<i>Le tourisme de masse est mauvais pour l'environnement, <b>mais / pourtant / cependant / néanmoins / toutefois</b>, il est (<u>quand même</u>) important pour l'économie.</i>
	<i>malgré + nom / pronom</i>	<i><b>Malgré</b> le <u>développement</u> de la technologie, certains objets plus anciens restent populaires.</i>
	<i>même si + indicatif</i>	<i>Leur quotidien est peuplé de références aux années 50 et 60 <b>même si</b> c'est une époque qu'ils n'ont pas connue.</i>
	<i>bien que + subjonctif</i>	<i>Le tourisme est essentiel <b>bien qu'</b>il nuise à l'environnement.</i>

\* Plutôt à l'oral.

- Attention !** On peut renforcer la concession avec *quand même* après le verbe.  
*Il n'a aucune chance d'être élu **pourtant** il se présente quand même.*